

# EXPOSITION

## PARVINE CURIE

### sculptures et tentures

Rencontre entre une artiste et un monument

15 septembre 2012 – 6 janvier 2013



Collégiale Saint-Martin – Angers  
[www.collegiale-saint-martin.fr](http://www.collegiale-saint-martin.fr)

## DOSSIER DE PRESSE

## SOMMAIRE

|  |          |
|--|----------|
| <b>Introduction</b> .....                                | p. 3     |
| <b>Rencontre entre une artiste et un monument</b>        |          |
| Repères biographiques .....                              | p. 4     |
| Des liens privilégiés avec l'Anjou .....                 | p. 6     |
| Des titres qui interrogent .....                         | p. 7     |
| <b>Trois questions à Parvine Curie</b> .....             | p. 8     |
| <b>Autour de l'exposition : poésie, danse et musique</b> |          |
| La poésie .....  | p. 10    |
| La danse .....   | p. 10    |
| La musique .....   | p. 10    |
| <b>Les trois temps forts de la saison</b>                |          |
| Nuit Blanche à la collégiale.....                        | p. 11    |
| Rencontre poésie-musique .....                           | p. 12    |
| Duo <i>Autres Voix de Piano</i> .....                    | p. 12    |
| <b>Agenda de l'expo</b> .....                            | p. 13    |
| <b>Infos pratiques</b> .....                             | p. 15    |
| <b>Annexes</b>   |          |
| Les acteurs de la saison.....                            | p. 16    |
| Scénographie de l'exposition.....                        | A 3 plié |

En couverture : *Personnage au portique – En mémoire de David*, 2009, matériau composite et poudre de marbre blanc, 60 x 43 x 60 cm. ©Ecliptique / Laurent Thion.

## INTRODUCTION

**La collégiale Saint-Martin, propriété départementale emblématique du patrimoine de l'Anjou, accueille pour sa onzième exposition temporaire l'artiste Parvine Curie, du 15 septembre au 6 janvier. C'est la première fois depuis l'ouverture du site en 2006 que la collégiale organise une exposition dédiée à la sculpture contemporaine et monumentale ; c'est aussi la première fois en Anjou qu'une exposition individuelle est totalement consacrée à la sculptrice Parvine Curie.**

La nef carolingienne et le chœur gothique angevin accueilleront une vingtaine d'œuvres monumentales, une dizaine de sculptures moyennes ainsi que des pièces plus petites, dont certaines seront présentées sous vitrine avec quelques bijoux et des voilages grand format suspendus dans la collégiale.

Grande voyageuse, Parvine Curie est une artiste autodidacte. Témoin de son temps, la collégiale Saint-Martin lui offre un écrin à la hauteur de la dimension de ses œuvres où elles peuvent trouver toute(s) leur(s) expression(s), au sens propre comme au sens figuré.

Cette alliance entre tradition et modernité permet de susciter des rencontres originales avec le public, où toutes les expressions artistiques pourront s'exprimer autour des sculptures de l'artiste, sous l'œil bienveillant de la collection de statues religieuses qui habite la collégiale.

## RENCONTRE ENTRE UNE ARTISTE ET UN MONUMENT

### REPÈRES BIOGRAPHIQUES

(d'après la biographie de Greta Stroeh – catalogue de la Fondation Arp)

D'origine franco-iranienne, Parvine Curie est née à Nancy en 1936. Son enfance à Troyes est marquée par les tours, les colonnes et les voûtes qui jalonnent la ville. Sa jeunesse, ponctuée de fréquents déplacements en France et à l'étranger, s'ancre dans l'imaginaire de la littérature et des arts. Après des études à Bordeaux, elle part découvrir l'Angleterre, l'Autriche, l'Espagne et l'Italie. La découverte de l'art roman l'incite, dès 1957, à partager son temps entre la France et l'Espagne, où elle fréquente le cercle des intellectuels internationaux et des artistes catalans. Elle y rencontre le sculpteur Marcel Martí qui l'initie à la sculpture, et l'épouse en 1959. Son fils, David Martí, naît en 1960.

Ses premières productions évoquent un monde légendaire, peuplé de fées, d'animaux imaginaires. La première forme qu'elle modèle en terre est une tête de diable. Viennent ensuite des figurines brutes, presque primitives, en grès et en terre cuite, représentant des formes tordues, des masques féroces, des vierges et de nombreuses maternités.

Parallèlement à la sculpture, elle confectionne des bijoux et des costumes, fréquentant les défilés de mode, décorant des salles de bar et de restaurants. Elle explore également les matériaux bruts ramassés sur les plages. En 1965, avec l'emploi du fer, du bronze et de l'aluminium, son travail se construit.

En 1970, le sculpteur François Stahly est impressionné par son œuvre *Première Mère*, présentée au Salon de la Jeune Sculpture à Paris, à l'Orangerie du Luxembourg. Il y reconnaît une grande affinité avec son propre travail de l'époque. Invitée à travailler à l'atelier collectif du Crestet (Vaucluse), Parvine Curie y apprend les bases du métier, la taille du bois et de la pierre. Elle y achèvera en 1972 sa première sculpture monumentale, *Mère-Murs*, en bois exotique. Elle crée les premiers reliefs. En 1973, elle obtient sa première commande publique.

En 1975, l'année de son mariage avec François Stahly, elle effectue un deuxième séjour prolongé en Amérique du Sud avec lui, et restera influencée par les sites anciens qu'elle y découvre. En 1976, la Monnaie de Paris édite de petits reliefs, des sculptures et plus tard, ses bijoux, en tirages numérotés limités. Un an plus tard, c'est dans une quête d'harmonie entre l'architecture, l'homme et la nature, qu'elle conçoit le grand *Écho de la forêt*, enraciné au sol. À Cadaquès, Parvine est surnommée : « *la boja que pica* » (« *la folle qui tape* ») !

En 1980, elle rejoint avec Stahly son fils David, dessinateur, peintre et écrivain visionnaire, installé aux Indes. Les années 80 confirment le caractère sacré et architectural de sa sculpture. Son attention se tourne vers les thèmes des *Portes* et des *Arbres sacrés*. Dès 1985,

elle élabore un cycle de sculptures et de dessins, interprétant l'architecture égyptienne. Parallèlement, l'artiste aborde des formes plus animées, destinées à l'architecture ou à un environnement naturel, comme ses *Fontaines-Champignons* rappelant la formation de cascades.

À partir de 1990, son travail traduit une nouvelle liberté spatiale. Elle réalise de nombreux collages. En 1993, Parvine explore également pour ses bijoux de nouvelles matières : bois d'ébène, verre, pierre, albâtre, lapis-lazuli, turquoise.

Le début des années 2000 la conduit à aborder le thème de la burkha, émue par la question du port du voile intégral et celle, en général, de l'oppression des femmes dans les régions concernées. Elle étudie également la symbolique de la poignée de main et aborde la notion de déséquilibre. 2006 et 2007 verront successivement la disparition de François Stahly, puis de son fils, David Martí.

***« Pendant ces vingt dernières années où j'ai vu croître l'œuvre de Parvine, j'ai toujours été frappé de voir avec quelle constance et quelle fidélité une vision intérieure préside chez elle au choix de chaque forme. Sans jamais se laisser séduire par une impulsion du moment et dans un constant renoncement à la facilité, ses créations dépouillées sont nourries par une sève, à l'exemple des grandes architectures sacrées. »***

François Stahly, sculpteur, mai 1993.

## DES LIENS PRIVILÉGIÉS AVEC L'ANJOU

Voilà une vingtaine d'années que Parvine Curie entretient avec l'Anjou et le Grand Ouest des rapports privilégiés. Sa première exposition dans la région a eu lieu en 1994, à l'Abbaye de Bouchemaine. Plus récemment, une place d'honneur lui a été faite dans le cadre du circuit *Art et Chapelles*, à la chapelle Saint-Eusèbe, sur la commune de Gennes.

Mais globalement, c'est à l'**association angevine PACA (Présence de l'Art Contemporain, Angers) chargée du commissariat de l'exposition**, qu'elle doit d'avoir été accueillie au château de Fougères (Ille-et-Vilaine), au Musée de Chaumont (Haute-Marne) et surtout, au Monastère de Pedralbès, à Barcelone, en 1999. Cet encouragement personnel a largement contribué au rayonnement de son œuvre et l'Anjou est ainsi définitivement devenue une de ses terres d'élection. Dans cette continuité, l'accueil qui lui est réservé aujourd'hui par le Département de Maine-et-Loire dans la collégiale Saint-Martin apparaît comme une sorte de couronnement artistique.

Créée en 1986 par deux Angevins amateurs d'art, Daniel Chabrissoix et Jean-Pierre Arnaud, **l'association PACA – Présence de l'Art Contemporain, Angers** – peut s'enorgueillir aujourd'hui d'être l'une des plus importantes associations d'art contemporain en France, en terme de fréquentation des expositions qu'elle a monté – plus de cent cinquante à ce jour – autour d'artistes de renom : John-Franklin Koenig, Atila, John Christoforou, Olivier Debré, Arp, Peter Klasen...

Son ambition est de rendre accessible l'art contemporain au plus grand nombre, en favorisant le contact direct entre l'artiste et son public. Forte d'une soixantaine d'adhérents, son siège est basé à l'Abbaye de Bouchemaine – **Blog : <http://leblogdepaca.blogspot.fr>**

## DES TITRES QUI INTERROGENT

Les titres des œuvres de Parvine Curie peuvent parfois intriguer. Ce n'est jamais l'intention première de l'artiste. Souvent, **elle les emprunte à des lieux qui lui sont chers**, ou dont le souvenir a pu la travailler à un moment donné de l'élaboration d'une pièce : « *Mes premières œuvres sont toutes des « Mères », peut-être parce j'ai voulu développer sous diverses formes l'idée de tendresse, de protection, d'appui, de refuge, de chaleur protectrice du groupe familial... »*

Plusieurs de ses titres viennent de sites lointains : « *Ta-Prohm* » (Cambodge), à cause de ses temples en ruines recouverts de végétation tropicale. Dans le même esprit, j'ai pris à la langue tibétaine mes « *Thangkas* » : mes voilages superposés leur empruntent un côté bannières rituelles. Mes « *Pjetas* » ne sont pas tout à fait des piétras. « *Torcello* » rappelle les campaniles vénitiens. Les « *Banyans* » font voyager dans les forêts tropicales extrême-orientales. Les « *Matmatas* » se réfèrent à l'architecture troglodytique tunisienne. Les « *Burkas* » renvoient au voile intégral de l'Islam. « *Franck Ghery* » est l'architecte fameux du nouveau Musée d'art moderne et contemporain de Bilbao... Je m'arrête là ! Mes références, comme on peut le voir, visent à faire voyager à travers des univers d'origines diverses, naturels ou culturels. Mais ce ne sont que des indications, sans valeurs contraignantes. »

## TROIS QUESTIONS À PARVINE CURIE

### COMMENT DEVIENT-ON SCULPTEUR ?

*« Lorsque je suis partie à Barcelone en 1958, c'était avec le projet d'apprendre l'espagnol. Ce que j'ai fait, bien que vivant en milieu catalan. Je continuais aussi à me nourrir de lectures, comme je n'ai jamais cessé de le faire depuis. Poésie, romantiques allemands, littérature russe, mystiques médiévaux ou espagnols. Ce domaine de la littérature restera toujours ma référence primordiale.*

*Mes premiers essais, masques faits de débris ramassés sur la plage, monotypes sur verre, m'ont insensiblement menés au modelage, qui reste mon mode d'approche fondamental à la sculpture. C'est l'imagination poétique qui préside à ces réalisations. Ma seule règle, si l'on peut dire, était de laisser libre cours à un esprit inventif. Je suis ensuite passée au métal découpé, riveté ou relié par des chaînes. Dessins, gravures et collages accompagnent ces productions, toujours plus instinctives que calculées.*

*En 1969, j'ai pu disposer d'un vrai atelier à moi, qui m'a permis de passer à l'assemblage de grandes planches de bois et d'entrer, sans y penser, dans l'abstraction. La forme, pure et belle en soi, l'emportait sur la magie évocatoire de mes premiers essais.*

*L'année suivante, je peux participer, avec la sculpture « Première Mère », au Salon de la Jeune Sculpture du Jardin du Luxembourg. Cette exposition marquera mon entrée dans le monde de la sculpture. Elle sera aussi l'occasion de rencontrer le sculpteur François Stahly, que j'épouserai plus tard. »*

### QUELS MATÉRIAUX VOUS PARLENT LE PLUS ?

*« Je pars toujours de la terre ou du plâtre, maniés à la main. Chaque fois qu'il le faut, je renforce, bien sûr, mon plâtre avec une armature métallique, surtout lorsque c'est une pièce en déséquilibre. Je confie généralement à des praticiens la réalisation en bronze, en bois ou en pierre. Mais, jusqu'au bout, je dirige le travail et modifie des détails jusqu'à ce que la forme me convienne pleinement. Pour les bronzes, il reste à choisir la patine finale. J'aime les bois sans veines (iroko ou teck), mais j'ai aussi travaillé le tilleul. Pour les pierres, je recherche aussi la pureté : le marbre noir de Belgique, non poli, et le marbre blanc uni, marbre du Pentélique. La forme doit primer sur les fantaisies géologiques de la pierre. »*

### QUEL EST L'ESPRIT DE VOTRE SCULPTURE ?

*« Ce qui me guide dans le renouvellement de mon art ? Le souci de ne pas me répéter, d'innover tout en restant fidèle à ma syntaxe et à mon vocabulaire personnels. Je cherche*

*avant tout à respecter ma vérité intérieure, sans jamais me préoccuper de créer une image de marque. **La spontanéité est donc mon seul guide.***

*Je me sens très en prise avec l'architecture, quelle qu'en soit l'époque, et l'idée d'être exposée dans cette collégiale carolingienne répond au plus intime de mes aspirations. Il se produit dans ces lieux chargés d'histoire des résonances propres à faire mieux sentir l'esprit de ma sculpture.*

*À vrai dire, aucun sculpteur n'a vraiment compté dans la naissance de ma vocation. J'ai évidemment respiré l'air de mon temps, mais j'ai l'impression de m'être faite toute seule, souvent en dépit de mon entourage, en obéissant à mes propres voix intérieures. **Ma trajectoire est donc d'abord spirituelle**, même si la Beauté doit nécessairement se traduire dans la forme, que j'aime tant, et dans la matière, dont j'entends bien garder la maîtrise. »*

**[www.parvinecurie.free.fr](http://www.parvinecurie.free.fr)**

## AUTOUR DE L'EXPOSITION : POÉSIE, DANSE ET MUSIQUE

Comme pour chacune des expositions temporaires, la collégiale Saint-Martin propose une **saison culturelle en lien avec la thématique présentée**. Cette saison a été conçue comme un itinéraire où la poésie, la danse et la musique s'accordent le temps d'une exposition : les œuvres de l'artiste parleront une langue poétique ; les corps les épouseront à travers la danse contemporaine ; la musique se fera prolongement symbolique du geste du sculpteur.

### LA POÉSIE

**Des brigades d'interventions poétiques (BIP)** interviendront dans l'exposition dès le week-end inaugural des Journées européennes du patrimoine, les 15 et 16 septembre. Apparues au début des années 2000, les BIP se définissent par une intrusion impromptue de comédiens qui offrent la lecture d'un poème sans aucun commentaire et sur une courte durée.

Les BIP reviendront dans l'exposition lors de la *Nuit Blanche* le 6 octobre et pour une rencontre poésie-musique le 18 novembre.

### LA DANSE

Le travail de Parvine Curie donne l'occasion au danseur **Mathieu Ducouret** d'intervenir au cœur des œuvres pour leur faire prendre corps. Il exécutera des performances chorégraphiques dont certaines en danse Butoh. Né à la fin des années 50 au Japon, le **Butoh** est alors une danse d'avant-garde. Les fondateurs du mouvement Butoh, tels Tatsumi Hijikata ou Kazuo Ohno, ont centré leur processus de création sur la révélation des zones d'ombre et refoulées du corps. Ils ont toujours considéré que les mouvements ou les éléments dits négatifs - folie, maladie, maladresse, faiblesse, idiotie, chaos, sexualité, perversion, vide, etc. – devaient s'inscrire dans la danse. À travers les mouvements du corps qui danse, ils se sont mis à la recherche des relations qu'entretiennent le corps et la nature, la vie et la mort, l'esprit et le corps, l'ordre et le chaos, la pureté et la saleté, l'humanité et la non-humanité, le réel et l'imaginaire, le visible et l'invisible, le geste quotidien et la danse, l'extraordinaire et le banal...

### LA MUSIQUE

**Patrick Defossez et Anne-Gabriel Debaecker** ont déjà collaboré à de nombreuses reprises avec Parvine Curie. Dialoguant avec ses sculptures, ils développent une architecture musicale qui accompagnera l'exposition lors de trois rendez-vous. Ces textures acoustiques et électroniques se répondent avec une grande pertinence et une bonne dose de poésie.

## LES TROIS TEMPS FORTS DE LA SAISON

### I - Samedi 6 octobre 2012 – de 20 h à minuit Nuit Blanche à la collégiale – Entrée libre.

Ce premier temps fort s'inscrit dans le cadre de l'opération nationale *Nuit Blanche*. Manifestation née en 2002 à Paris, son but était de créer des itinéraires artistiques nocturnes en plein cœur de la ville, rendant ainsi l'art contemporain à la portée de tous. L'événement a depuis été adopté par d'autres villes en France, en Europe et dans le monde, et compte désormais plus d'un million et demi de visiteurs chaque année, le premier week-end d'octobre.

**Samedi 6 octobre, la collégiale Saint-Martin met en scène SA Nuit Blanche !** Pour l'occasion, l'exposition sera ouverte gratuitement au public de 20 h à minuit, pour une soirée originale au cœur des œuvres de Parvine Curie, riche de rencontres étonnantes entre sculpture, poésie, danse et musique :

- **20 h – 20 h 30 : les brigades d'interventions poétiques (BIP)** menées de Jacky Essirard feront de courtes lectures de poèmes, le temps que le public s'installe confortablement parmi les œuvres de Parvine Curie.
- **20 h 30 – 21 h 30 : concert de piano solo** de Patrick Defossez, sur une création originale où le pianiste sculpte *en noir et blanc* la masse sonore encore à l'état brut, la matière pour ce qu'elle est...
- **21 h 30 – 22 h 30 : hommage à David Martí**, dessinateur, peintre, écrivain et poète aujourd'hui disparu, fils unique de Parvine Curie. Dans une ambiance intimiste, façon café littéraire, Jacky Essirard présentera l'œuvre poétique de David Martí et une sélection de ses poèmes, récités par les BIP.

Des intermèdes musicaux rythmeront chacune des lectures : extraits du recueil pour piano solo *Matin calme* de Patrick Defossez.

- **22 h 30 – 23 h : performance chorégraphique** réalisée par Mathieu Ducouret autour des sculptures, accompagnée par Anne-Gabriel Debaecker sur une *musique d'après danse*.
- **23 h – minuit : conclusion poétique et musicale** avec Jacky Essirard, Patrick Defossez et Anne-Gabriel Debaecker.

## II - Dimanche 18 novembre – de 16 h 30 à 18 h 30

### Rencontre poésie-musique

En première partie, **poésie contemporaine** avec Yves Jouan et Valérie Rouzeau, deux voix d'aujourd'hui.

En deuxième partie, **sculpture électroacoustique live** d'Anne-Gabriel Debaecker et performance de la plasticienne lumière Sylvie de Meurville.

## III - Dimanche 9 décembre – 17 h

### Duo final : *Autres Voix de Piano*

Patrick Defossez et Anne-Gabriel Debaecker invitent le public à changer d'angle d'ouïe et de vue par une ouverture progressive de l'espace d'écoute et du regard. Les deux compositeurs et interprètes mêleront en duo le piano à l'électroacoustique pour ce concert final. Des éclairages et projection *live* de chorégraphie lumineuse réalisés par Sylvie de Meurville accompagneront leur geste et viendront sculpter l'espace.

## AGENDA DE L'EXPO

### Visites commentées de l'exposition

**Chaque week-end à 15 h** - En semaine, sur réservation.

Tarifs : droit d'accès au site.

### Parcours à deux voix

**Samedis 22 septembre, 20 octobre et 24 novembre - 15 h.**

Une visite commentée de l'expo avec deux membres de l'association PACA.

Tarifs : droit d'accès au site.

### Nuit Blanche

**Samedi 6 octobre - 20 h / minuit.**

Lectures par les BIP - Soirée hommage à David Martí - Concert piano solo – Performances chorégraphiques.

Entrée libre.

### Ateliers vacances

**Lundi 29, mardi 30 et mercredi 31 octobre – 15 h / 17 h (7-11 ans)**

**Mardi 30 octobre – 10 h / midi (4-6 ans)**

Sur inscription : 02 41 81 16 00.

Tarifs : 4 €/enfant – Carte ateliers : 10 €/5 ateliers.

### Ateliers scolaires

- une visite commentée de l'exposition (1 h)

- une approche plastique (2 h) : explore la démarche de l'artiste avant d'imaginer et de créer ta propre œuvre plastique.

Sur inscription : 02 41 81 16 07 – ateliers\_collegiale@cg49.fr

### Rencontre poésie-musique

**Dimanche 18 novembre – 16 h 30 / 18 h 30**

- 1<sup>re</sup> partie : lectures de poésie contemporaine avec Valérie Rouzeau et Yves Jouan.

- 2<sup>e</sup> partie : électroacoustique - création lumière.

Tarifs : droit d'accès au site. Réservation conseillée.

### Visites-conférences

**Dimanche 14 octobre – 15 h**

Avec Lydia Harambourg, critique à la Gazette Drouot et historienne de l'art.

Tarifs : 5 € / 2,50 €. Réservation conseillée.

**Vendredi 30 novembre – 18 h 30**

Avec Scarlett Reliquet, Docteur en histoire de l'art, Responsable culturelle au musée d'Orsay.

Tarifs : 5 € / 2,50 €. Réservation conseillée.

**Duo *Autres Voix de Piano***

**Dimanche 9 décembre – 17 h**

Piano - électroacoustique - création lumière.

Tarifs : droit d'accès au site. Réservation conseillée.

**Nocturne exceptionnelle**

**Vendredi 4 janvier – 18 h / 21 h**

Dernier coup d'œil avant démontage. Visite libre ou commentée.

Entrée libre.

**Coffret de l'expo – édition limitée**

Pour conserver une trace originale de l'exposition, un coffret numéroté et signé par l'artiste, comprenant le CD des enregistrements des événements musicaux et poétiques de la saison.

Vendu par souscription à la boutique. Prix : 15 €.

# EXPOSITION

## PARVINE CURIE

### sculptures et tentures

Rencontre entre une artiste et un monument

#### INFOS PRATIQUES

**Exposition du 15 septembre 2012 au 6 janvier 2013**

**Collégiale Saint-Martin**  
23 rue St-Martin – Angers  
Tél. : 02 41 81 16 00 – [Info\\_collegiale@cg49.fr](mailto:Info_collegiale@cg49.fr)  
<http://www.collegiale-saint-martin.fr>

#### Horaires

Tous les jours sauf le lundi, de 13 h à 18 h.  
Fermé les 1<sup>er</sup> et 11 novembre, 25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier.

#### Tarifs

Plein tarif : 5 €  
Tarif réduit : 4 €  
Carte privilège : 7 €/an  
Gratuit jusqu'à 18 ans

## ANNEXES

### LES ACTEURS DE LA SAISON

#### Autour de la poésie

**Jacky Essirard** est le « guide poétique » de la saison qui accompagne l'exposition. Né à Angers en 1949, il crée la revue *N4728* avec l'association *Le Chant des Mots* en 2002. Actuellement président de la MIEL (maison internationale des écritures et des littératures), il organise des résidences d'auteurs en Maine-et-Loire. Platicien proche des poètes, il réalise également des livres d'artistes. Dernières publications : *Devenir transparents*, éd. Atelier de Villemorger, 2010 – *Quand tu auras beaucoup dansé*, Atelier Tugdual, Cancale, 2010 – *Guillevic : le visiteur silencieux*, collectif, éd. La Canopée, 2011.

**David Martí** est né en 1960 à Barcelone et est décédé à Paris en 2007. Il était le fils de Parvine Curie et de Marcel Martí, tous les deux sculpteurs. Peintre et poète reconnu, son œuvre est influencée tant par la mythologie grecque que par la tradition indienne et l'art roman. Ses séjours en Inde, à Auroville, ville expérimentale et lieu de vie communautaire universelle, ont fondé sa pensée, son inspiration picturale et poétique.

La peinture de David Martí est marquée par un dessin précis, des grands aplats de couleurs, une stylisation des personnages et des autres éléments du tableau. Sa poésie s'inscrit dans l'héritage des surréalistes avec cette nuance qu'elle n'en a que l'apparence, et que le fond est imprégné davantage par le symbolisme et le mystique. Un lyrisme mesuré soutient la pensée tout au long des poèmes souvent longs et flamboyants, remplis d'images étonnantes.

Vivant pour son art et par lui, dans ses ateliers de Cadaquès et de Meudon, il fait partie de ces créateurs inspirés et solitaires qui ont exploré le(ur) monde, à l'écart des écoles et des modes.

**Valérie Rouzeau** est née en 1967, elle vit à Saint-Ouen. Elle a publié une douzaine de livres et plaquettes de poèmes. Les éditions de la Table Ronde ont réédité en février 2012 ses deux premiers recueils, *Pas revoir* (le dé bleu, 1999) et *Neige rien* (Unes, 2000) dans leur collection de poche et publié un recueil intitulé *Vrouz* en mars 2012. Valérie Rouzeau tâche de « vivre en poésie » via la traduction, les lectures publiques, les ateliers scolaires... Elle a également écrit des paroles pour le groupe Indochine.

**Yves Jouan** est né au Havre en 1951 et vit près d'Angers. Auteur de plusieurs ouvrages poétiques, de livres d'artistes, de nouvelles et d'une dramatique radiophonique produite par France Culture, il a organisé et animé des lectures poétiques dans plusieurs villes de France. Ses textes sont traduits en anglais, russe, japonais, néerlandais, kurde, grec...

Il a reçu en 2000 le prix Antonio Vicaro et en 2006, le prix Ivan Goll pour son livre *Juste là* (éditions Dumerchez). En juin, est paru aux éditions Ancrages *Tango, peintures du monde*, avec cinq dessins de Josep Grau-Garriga.

### Autour de la danse

**Mathieu Ducouret**, 38 ans, enseignant et danseur chorégraphe, pratique la danse depuis 2002, après avoir été sportif de haut niveau en kayak slalom. L'association *le Détroit* créée en 2011 propose et partage des projets en danse contemporaine. Aujourd'hui, Mathieu Ducouret y développe diverses formes de pratiques artistiques : créations scéniques, actions chorégraphiques dans l'espace public, improvisations... En avril 2011, il découvre le Butoh avec Gyohei Zaitu. **Blog : <http://ledetroitd3.wordpress.com>**

### Autour de la musique

Depuis plus de dix ans, les pianistes **Anne-Gabriel Debaecker et Patrick Defossez** se produisent en duo sous le nom de *Autres Voix de Piano*. La première, française, a fait ses classes dès son plus jeune âge auprès de Maurice Martenot, l'inventeur des ondes du même nom. Devenue architecte, elle s'initie au piano jazz pour finalement poursuivre une carrière comme compositrice et enseignante de musique, versée dans l'électroacoustique.

Patrick Defossez, d'origine belge, pratique lui aussi son instrument sur les scènes improvisées et contemporaines aussi bien en France que dans son pays d'origine. De formation classique complète, il enseigne le piano et la composition musicale dédiée aux nouvelles technologies.

Leur rencontre, concrétisée d'abord par la création d'une association, *2d'Lyres*, se développe dans un espace sonore qui relève aussi bien de la musique improvisée née du jazz que des formes issues des recherches de la musique contemporaine, mais toujours accessible pour le profane. **[www.2dlyres.net](http://www.2dlyres.net)**

### Autour de la lumière

**Sylvie de Meurville**, sculpteur multimédia et scénographe, vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et Métiers d'Art, elle utilise tous les matériaux, du bois au béton, du métal à la lumière, dans son travail de plasticienne. Elle collabore régulièrement avec des danseurs et des musiciens pour des chorégraphies et des créations lyriques ou théâtrales, ainsi que des performances. **[www.sylviedemeurville.com](http://www.sylviedemeurville.com)**

